

L'Abel de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS SEE PUBLISHING CO. Limited

COL HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEQUE, JR.
GERANT.

Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Déca-
teur et Canby.

Catered as second-class mail matter, at the
Postoffice at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1879.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
Six mois 2.75
Trois mois 1.50
Un mois75

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
Six mois 4.50
Trois mois 2.50
Un mois 1.25

EDITION DU DIMANCHE.
Pour les Etats-Unis—
Six mois 6.00
Trois mois 3.50
Un mois 1.75

Bureau de l'Etat Civil
Naisances.
Mme John Adams, un garçon.

Mariages.
Isaac Flemming et Mlle Eva Lewis.
L. J. Danermann et Mlle Margaret

Mme John Adams, un garçon.
Mme Harrison Taylor et Mlle Edna Le-
hanche.

Mme Henry C. Randolph et Mlle Emma R.
Ackerman.
Paul Lavigne et Mlle Antonine Ar-
mand.

Décès.
Rita Dragon, 22 ans, 815 rue Clouet.
Meline Christina, 28 ans, 814 rue
Orange.

John H. Hawkins, 27 ans, Gretna,
La.
Mme Stephen J. Martin, 33 ans, 1227
rue Burgundy.

Mary Carter, 68 ans, 538 rue Howard.
Joseph Meilleurs, 3 jours, 1454 rue
Berhigny.

Yvonne M. Lewis, 10 mois, 418 rue N.
Priour.

Garçon peu honnête.
Gabriel Gastrinos, pâtissier, 503 rue
St-Charles, a déposé plainte contre son
ancien garçon, Bazile Atanzullo, qui
avait renvoyé il y a 4 jours et qui s'é-
tait fait livrer des marchandises chez
divers fournisseurs en se servant du
nom de son ex-patron M. Gastrinos.

Le feu.
Un incendie s'est déclaré hier dans
l'immeuble situé au No. 420 rue Dau-
phin et occupé par Mme Tony Blair.
Les dégâts se montent à environ \$100.

FRANÇOUIL
Par JEAN-BERNARD.

Ainsi convenu, ainsi fait; au mois de
juillet suivant, au moment où les
étrangers commencent à arriver à Lu-
chon, Pierre conduisit la voiture de
Malthuron, remise à neuf, traînée par
quatre vigoureux chevaux pyrénéens,
de ces chevaux aux pieds sûrs, grim-
pant le long des flancs des montagnes
comme de vraies chèvres. En le voyant
arriver avec sa bonne mine et son air aven-
ant, son bonnet bleu, les étrangers
se mirent à l'employer pour les
excursions au lac d'Oo, à la
vue de Lys, au port de Venasque
et aux cent autres sites de cette mer-
veilleuse contrée. Puis, il se montra
si poli, si complaisant, donnant tant
de détails pittoresques aux touristes,
qu'il acquit une réputation bien établie;
sa voiture ne chôma pas de toute la
saison; un riche Anglais la retint pour
son séjour de quinze jours de suite, et paya
en avance ce qui ne compte pas; tant et
si bien, que trois jolis sacs de mille
francs, à la fin de septembre, se ran-
cèrent dans l'armoire de la mère Bon-
néclat, toujours comme bien l'on peut
dire, pas se passer à soi.

Décès du jeune Bert Sanders.
Bert Sanders, fils de M. J. Sanders,
ancien président de la Chambre de
Commerce, de la Nouvelle-Orléans, est
mort hier matin à la demeure de ses
parents, au coin de l'avenue Palmer et
rue Saratoga, à l'âge de 28 ans. M.
Sanders s'était enrôlé dans l'Artillerie
Washington, et les médecins croient
que sa mort est due, aux excès de fati-
gues au Camp Stafford.

Séance du grand jury.
Le Grand Jury de la paroisse d'Or-
léans, s'est réuni hier matin, et a ou-
vert une investigation sur les cas sui-
vants: Frank Woods, inculpé du meur-
tre de Thomas Tomeny, épicière; W. P.
Kaiser, pour avoir tué Fred Munsch, et
Seymour Clay, nègre fugitif, pour le
meurtre de M. Fortune Jaubert. Mme
Maggie Doherty, mère de Mme Adolphe
Beltran, a comparu devant le Grand
Jury, afin de donner son témoignage
dans l'affaire de sa fille, tuée par son
mari au No. 432 rue Carroll. Il est
probable que le Grand Jury sera en
session pendant plusieurs jours.

Bain froid faillit "refroidir".
Nicholas Ryan faillit perdre la vie,
en prenant un bain d'eau froide, à la
demeure de sa mère, Mme Joseph Quin,
2518 rue Melpomène. Ryan fut pris
d'une crise, appela au secours et s'éva-
nouit. Mme Quin se porta à son se-
cours, fit appeler les internes de l'Hô-
pital de la Charité, qui ramènèrent
Ryan au bout de quelques minutes. Il
est hors de danger.

Cinquante ans de dévouement.
La Sœur Angela Augustino, qui il y
a quarante-huit ans fonda l'Asile des
Petites Sœurs des Pauvres, rue La-
harpe, vient de célébrer sa cinquante-
ième anniversaire, comme membre de
l'ordre, à la chapelle rue Johnson. Une
messe fut célébrée par le Révérend
Père Anselm, assisté du Révérend
Père Kelly, comme diacre, et le Révé-
rend Père Vincent, sous-diacre. Des
sermons furent prononcés par l'évêque
auxiliaire J. M. Laval, et le Révérend
J. D. Foulkes. Les 300 pensionnaires
de l'institution, ainsi qu'un grand
nombre de visiteurs prirent part à la
cérémonie.

Enterrement de M. Corry.
Les funérailles de M. Edwin J. Corry,
qui a été accidentellement tué en
lombant d'un édifice, à St. Louis, Mis-
souri, ont eu lieu à la Nouvelle-Orléans
et ses répouilles mortelles inhumées
au cimetière St. Patrick No. 1. M. Corry
était né dans notre ville. Il avait
été membre de l'Artillerie Washing-
ton. Il laisse sa mère, Mme Mary Corry,
de cette ville, une sœur et un
frère.

Le Temps
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises vendredi à 8 heures du soir
SAMEDI 30 septembre 1916.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les
environs — Temps clair, frais; vents du nord.
Pour la Louisiane — Temps clair samedi et
dimanche.
TEMPERATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans,
suivant le thermomètre du bureau météoro-
logique des Etats-Unis, sur le toit de la nou-
velle Bâtisse de la Poste, était comme suit:
Heure— Température—
7 a. m. 68
9 a. m. 68
11 a. m. 67
1 p. m. 70
3 p. m. 72
5 p. m. 70
Le tableau suivant donne le temps pour la
journée du 29 septembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp. Vent. Pluie.
7 a. m. 66 NE-14 00
7 p. m. 68 NE-11 00

FrançoUIL devenait de jour en jour
plus belle; le bonheur la rendait plus
franche; elle ne cessait d'égayer la
maison, la remplissant de chansons du
matin au soir, pendant que la mère
Bonnéclat, à son rouet, ne cessait de
répéter:
— On devrait avoir toujours dix-
huit ans; c'est le printemps de la vie,
mais ensuite vient l'hiver, et il dure
trop longtemps.
Mlle DE SAINT-ALPHONSE.
Pierre, à la conscription, porta un
mauvais numéro; mais à cause du
grand âge de la mère Bonnéclat, il fut
exempté comme soutien de famille.
On arrêta le mariage pour l'automne,
sitôt après la saison des bains.
Celle année-là, les étrangers afflu-
aient à Luchon; les Estivandiers se dis-
aient que Pierre mettrait de côté près
de mille écus au moins.
Une après-midi de juillet, à la tombée
du soleil, la mère Bonnéclat vit en-
trer dans sa demeure une grande dame,
qui emplit la maison du bruit de ses
jupes et de ses volants. Elle portait
un costume de soie mauve, dont la robe
à longue traîne balayait le carreau;
son chapeau de paille d'Italie était
surmonté de longues plumes blanches.
— C'est bien ici la maison du guide
Pierre? demanda-t-elle.
La vieille répondit affirmativement.
— La dame expliqua comment Pierre
l'avait portée en voiture l'avant-veille,

ACCIDENTS DE TRAMWAYS.
Plusieurs personnes blessées à la
suite d'une collision—Enfant
renversé et contusionné.
Hier soir à 10 heures le tramway No.
347 de la ligne Villere dérailla à l'in-
tersection des avenues Claiborne et
Lafayette et vint heurter le tramway
No. 330 de la même ligne. Le wattman
Sarter du tramway 330 reçut diverses
blessures à la tête, et le wattman Fer-
nandez du tramway 347 fut grièvement
blessé par des éclats de verre. Le dé-
fective Charles Gilton fut contusionné
sur tout le corps. Mme Phil Bayne,
blessée à la poitrine; Eug Hart, blessé
à l'abdomen, et Andrew Carret, contu-
sionné.

Le jeune Francis McCarty, âgé de 8
ans, domicilié 4319 rue Constantine, en
jouant avec des enfants de son âge au
coin des rues Ammoniation et Terpsi-
chore, fut heurté par le tramway No.
204 de la ligne Tchoupitoulas. Sa blessure
légère à la tête fut soignée sur
place par un arédecin. Aucun danger.

Immeuble acquis par un million-
naire.
La propriété de M. A. Baccich, sur le
boulevard Gentilly, à la Terrasse Gen-
tilly, a été achetée par M. Harry
Brown, millionnaire de Pittsburg, et
membre du New York Yacht Club. M.
Brown se propose de venir tous les ans
passer l'hiver à la Nouvelle-Orléans,
avec sa fille.

La commission de l'avenue des
Champs-Élysées.
A l'élection annuelle de la commis-
sion de l'avenue des Champs-Élysées,
les officiers suivants ont été élus: R. G.
Charbonnet, président; Dr. R. S.
Lester, vice-président; W. W. Fiske,
secrétaire-trésorier. La commission
se propose de faire paver l'avenue des
Champs-Élysées, de Nord Claiborne à
Marigny et autres améliorations.

La Journée Verte ou l'Ombrelle de
Liselotte.
Une dame boche, qui signe Liselotte
dans la "Gazette de Francfort" s'en est
allée faire un petit tour à Bruxelles.
Elle y a eu une aventure charmante.
C'était la fameuse "journée verte",
ce jour de la fête nationale où il était
convenu, entre Bruxellois, d'arborer,
sous quelque forme que ce fût, la cou-
leur de l'espérance. Mme Liselotte,
en qualité de Boche et de voyageuse de
passage, ignorait la convention. Elle
possédait une ombrelle verte; et comme
le soleil déclinait radieusement ce
jour d'espoir et de colère, elle sortit
dès le matin munie de son parasol.
Dans la rue elle aperçut des dames
qui éplaignaient de l'œil en la regardant
avec une douceur dont les visages bel-
ges lui semblaient avoir perdu le sou-
venir. Dans le tramway, des mes-
sieurs fort bien lui lancèrent des
ceillades qu'elle mirent très mal à l'aise,
car Mme Liselotte paraît être une
dame vertueuse. Enfin les petits signes
d'intimité et de complicité devinrent
si nombreux, si pressants, que la dame
à l'ombrelle verte, ahurie, demanda
des explications.

Horreur! Elle avait manifesté pour
la déviance du sol belge! Elle avait
pris parti contre l'administration,
contre l'armée, contre l'Empereur,
contre le dieu allemands!
L'aventure a beaucoup amusé les
Bruxellois. Les Allemands l'ont trou-
vée moins drôle. Quant à Liselotte,
on dit qu'à son prochain voyage elle
surveillera sa toilette et se tiendra
dans des tons neutres.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Edna S. Vance, épouse d'Alfred
Turnbull, separation de corps et de
biens: Southport Mill vs. Texas & Pa-
cific Railway Co., réclamation, \$6,367-
14; Crescent City Lark Works vs. Uni-
ola Real Estate Company, dommages,
\$806.99; Walter P. St. James vs. Anna
Alford, son épouse, divorce; Mme Em-
ma Rathbone Lalande, veuve, vs. Mme
Pauline Rathbone Labouisse, veuve de
Peter Labouisse, demande en partage.

Successions.
Les successions suivantes ont été
ouvertes vendredi: Gus Schlessinger,
C. W. G. Rathunde, Elizabeth F. Par-
nelle, épouse d'Algeron S. Badger,
Robert T. Bridgeman, demande l'émancipation.

Une épouse désespérée tente de
se suicider.
Mme Sam Guarino, domiciliée 2044
rue Chippewa, séparée de son mari de-
puis 2 ans, rencontra ce dernier rue
Canal et tenta de se réconcilier avec
lui. Sur son refus, elle rentra chez elle
et absorba le contenu d'une bouteille
de bérubenthine. Soignée à l'hôpital
elle est hors de danger.

E. V. REDMOND
Un changement de
localité à la rue Déca-
teur.
La firme très considérée E. V. Red-
mond & Son, dont l'établissement oc-
cupait pendant nombre d'années l'im-
meuble portant les numéros municipaux
314 à 320 rue Chartres, a transpor-
té ses bureaux et marchandises à un
nouveau local aux numéros 309-11-
13 rue Déca-teur. C'est un site plus
grand et mieux approprié que l'an-
cien et il appartient à MM. Red-
mond & Son. Il a été rénové et
amélioré afin de faire face aux nom-
breuses commandes d'entrepreneurs
de bâtisses désirant faire usage des
produits recommandés de cette firme,
tels que toitures métalliques de tous
genres, et articles de ferblanterie et de
zinguerie ainsi que fourneaux et poêles
à huile minérale.

Funérailles de Mlle Berthe Du-
cuing.
Hier à 4 heures et demie ont eu
lieu les obsèques de Mlle Berthe Du-
cuing, nièce de M. et Mme P. M. Barri-
quand. Le cortège funèbre quitta la
maison mortuaire 424 rue Dauphine
au milieu d'une foule considérable
d'amis venus de toutes parts pour ren-
dre un dernier hommage à la défunte,
et exprimer leur sympathie aux fa-
milles Ducuing et Barriquand. De
nombreuses gerbes de fleurs naturelles
furent déposées aux pieds du cercueil,
et parmi ces dernières on remarquait
particulièrement celle du "Clkquot Eu-
chre Club" auquel appartenait Mlle
Ducuing. La levée du corps fut faite
par le Rev. P. John Rieler, curé de l'é-
glise Ste-Lucie, où la cérémonie reli-
gieuse fut célébrée. Au sortir de l'é-
glise, une longue théorie de voitures,
d'automobiles suivie d'une imposante
foule accompagna à sa dernière demeure
la regrettée défunte qui fut in-
humée dans le caveau de la famille P.
M. Barriquand au cimetière St-Vincent
de Paul. Nombreux encore furent ceux
qui revinrent à la maison mortuaire
pour apporter l'expression de leur
douloureuse sympathie aux familles
Barriquand et Ducuing.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Edna S. Vance, épouse d'Alfred
Turnbull, separation de corps et de
biens: Southport Mill vs. Texas & Pa-
cific Railway Co., réclamation, \$6,367-
14; Crescent City Lark Works vs. Uni-
ola Real Estate Company, dommages,
\$806.99; Walter P. St. James vs. Anna
Alford, son épouse, divorce; Mme Em-
ma Rathbone Lalande, veuve, vs. Mme
Pauline Rathbone Labouisse, veuve de
Peter Labouisse, demande en partage.

Successions.
Les successions suivantes ont été
ouvertes vendredi: Gus Schlessinger,
C. W. G. Rathunde, Elizabeth F. Par-
nelle, épouse d'Algeron S. Badger,
Robert T. Bridgeman, demande l'émancipation.

Une épouse désespérée tente de
se suicider.
Mme Sam Guarino, domiciliée 2044
rue Chippewa, séparée de son mari de-
puis 2 ans, rencontra ce dernier rue
Canal et tenta de se réconcilier avec
lui. Sur son refus, elle rentra chez elle
et absorba le contenu d'une bouteille
de bérubenthine. Soignée à l'hôpital
elle est hors de danger.

CRESCENT
Ce soir à 8 h. et toute la semaine
PRIX MATINEES 15c, 25c, 35c.
SOIREES 15c, 25c, 50c.
Matinées, Dimanche, Mardi, Jeu-
di et Samedi.
"CRY OF HER CHILDREN"
Avec BLANCHE HALL
La Semaine Prochaine: "Keep Moving"

HELENE LACKAYE & CO.
PICKER & DOUGLASS
MONTGOMERY & PERRY
HOWARD'S ANIMAL SPECTACLE.
MAURICE BURKHART
WALLACE GALVIN
RUBY CAVALLA & CO.
TRAVEL WEEKLY
CONCERT ORCHESTRA

moiselle de Saint-Alphonse, par ha-
sard?
— Et si cela était?
— Ce serait ridicule, voilà tout.
— Vraiment?
— Mais certainement l'imagines-tu
que les belles dames que je promène
dans ma voiture, à droite et à gauche,
font attention à un pauvre diable de
guide comme moi.
— C'est égal, si tu veux me faire
plaisir, tu n'iras pas demain au lac
d'Oo avec cette espèce de créature.
— J'ai compris.
La discussion allait continuer,
quand la mère Bonnéclat intervint,
donnant raison à Pierre. Il devait y
aller, les pratiques étaient les prati-
ques, et, pour le reste, FrançoUIL n'a-
vait pas le sens commun.
— Allons, soit, dit FrançoUIL, en
secouant la tête, comme pour chasser
une idée importune, je suis une sottie.
En même temps elle embrassa son fiancé
qui lui rendit son baiser en l'ap-
puyant: grosse bête.
Le lendemain, à six heures précises,
Pierre attendait devant la grande porte
de l'Hôtel du Danemark, et Mlle de
Saint-Alphonse montait en voiture, ac-
compagnée d'un cavalier, un de ces
jeunes hommes aux soutiers pointus et
à la mine plate qui galopent les villes
d'eau pour se montrer avec le mono-
cle dans l'œil.
— Tiens, se dit à part lui Pierre, en
le voyant, ce n'est pas le même qu'a-
vant-hier, la donzelle aime le change-
ment.
Et en faisant cette réflexion il fouet-

CRESCENT.
Une salle comble applaudit hier
soir Mlle Blanche Hall, qui
nous revient après un an d'absence
et dont on se rappelle avec plaisir
dans son rôle inimitable et char-
mant de la pièce "Peg o' My Heart"
au Tuilane. Cette fois-ci, Mlle Hall
remplit un engagement d'une se-
maine au Crescent, tenant le premier
rôle dans le drame "The Cry of Her
Children."

Mlle Hall, est entourée d'une excel-
lente troupe d'acteurs.
Matinée aujourd'hui.
Au Crescent, la semaine prochaine
commençant à la fin de demain à
2 h. 30 m, la pièce populaire "Keep
Moving" sera représentée.

ORPHEUM.
Deux excellentes pièces, l'une de com-
édie, et l'autre de vaudeville, sont
applaudies. La comédie, "Overtones",
tant soit peu satirique, fait ressortir
les petits travers de la société moderne.
Le vaudeville, "The Two Back-
sloers of Art", est un mélange heureusement
choisi de chants, de danses et de
situations humoristiques.
Au programme: Maurice Burkhart,
comédien; Wallace Galvin prestidigi-
tateur; les animaux savants de Row-
ard; Ruby Cavalle et sa troupe, dans
une pièce burlesque; le cindria, de
l'Orpheum et l'orchestre de concert,
direction E. E. Tosso.

Mlle Helene Lackaye, l'artiste en ves-
dette dans la comédie "Overtones" est
d'une famille de plusieurs des mem-
bres sont éminents dans le monde ly-
rique. Elle est la core de Wilton
et de James Lackaye, deux acteurs de
renom. Mlle Lackaye a 18 ans, est
jeune; elle a remporté un succès im-
médiat dans la comédie "Ninety and
Nine."

AMUSEMENTS
Orpheum
Phone Main 323
PRIX Matinées, 2:15 10 à 50c
Soirées, 8:15 10 à 75c
HELENE LACKAYE & CO.
PICKER & DOUGLASS
MONTGOMERY & PERRY
HOWARD'S ANIMAL SPECTACLE.
MAURICE BURKHART
WALLACE GALVIN
RUBY CAVALLA & CO.
TRAVEL WEEKLY
CONCERT ORCHESTRA

CRESCENT
Ce soir à 8 h. et toute la semaine
PRIX MATINEES 15c, 25c, 35c.
SOIREES 15c, 25c, 50c.
Matinées, Dimanche, Mardi, Jeu-
di et Samedi.
"CRY OF HER CHILDREN"
Avec BLANCHE HALL
La Semaine Prochaine: "Keep Moving"

HELENE LACKAYE & CO.
PICKER & DOUGLASS
MONTGOMERY & PERRY
HOWARD'S ANIMAL SPECTACLE.
MAURICE BURKHART
WALLACE GALVIN
RUBY CAVALLA & CO.
TRAVEL WEEKLY
CONCERT ORCHESTRA

la ses chevaux, qui partirent au grand
trot, emplissant l'allée d'Étigny du
bruit des grelots. Arrivés à la côte de
Saint-Aventin, il mit l'attelage au pas;
tandis que le magnifique panorama se
déroulait, Mlle de Saint-Alphonse cau-
sait avec son compagnon; les phrases
se détachaient claires et Pierre ne per-
dait pas un mot de cet entretien qui
roula tout le long de la route sur le
jeu.
Elle racontant les parties de baccarat
auxquelles, la veille, elle avait as-
sisté au Casino, disant comment un
tel perdait mille louis, un autre en ga-
gnait deux mille.
— Et toi? interrogea le jeune hom-
me.
— Moi? j'ai levé cent petits louis mi-
gnons, et je suis partie en faisant
Charlemagne, répondit Mlle de Saint-
Alphonse.
— Combien avais-tu mis sur le ta-
pis?
— Une misère, trois louis, comme
toujours; au reste, c'est chez moi un
principe.
Cette conversation troubla Pierre
dans sa tranquillité de paysan jusque-
là paisible. Ainsi il était possible, avec
trois louis, d'en gagner cent, dans une
seule soirée, dans une heure, presque
le bénéfice de toute une saison et plus
que ne rapportait le domaine des Esti-
vandiers en deux ans.
(A continuer.)

"Cardui"
Mme J. J. Cardui, de Stephen-
ville, Tex. écrit: "Pendant 19
ans, j'ai souffert de maux par-
ticuliers aux femmes. Tous
des maux de tête, et des dou-
leurs dans mon dos, etc. Je
souffrais tellement que je me
croyais mourir. A la fin, je
me suis décidée à prendre Car-
dui, le tonique pour la femme,
et j'ai été soulagée immédiate-
ment. C'est vraiment com-
me si m'a pas seulement soulagé,
mais m'a guérie."
PRENEZ
LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
Cardui soulage les maux des
femmes parce qu'il contient
des ingrédients qui agissent
spécialement sur les organes af-
faiblis de la femme. Alors, si
vous sentez décolorée, mal à
l'aise, incapable de vous
occuper de l'entretien de votre
maison, à cause de votre
condition, cessez de vous tra-
vailler et donnez au Vin de
Cardui un essai. Il a soulagé
des milliers de femmes—pour-
quoi pas vous?

LE BREVIAIRE DU SOLDAT ROMAIN.
Voici, d'après Vopiscus, historien du
quatrième siècle, la traduction du bré-
viaire imposé aux soldats romains en
campagne:
Défense de prendre à autrui un pou-
let, de lui tuer une brebis.
Défense d'enlever le raisin, de nuire
aux récoltes, de détruire les moissons.
Défense d'exiger du paysan l'huile, le
sel et le bois.
Que chacun fourbisse ses armes et
montre des chaussures en bon état.
Que chacun garde dans son baudrier
la soie qu'il a gagnée et ne la dépense
pas au cabaret.
Que chacun serve son voisin comme
un esclave.
Les médecins devront soigner gra-
tuitement les malades.
Défense de donner l'argent aux sor-
ciers.
Quiconque suscitera une querelle
sera battu.
Et dire que ces soldats, qui obéis-
saient assez généralement à ces pres-
criptions, étaient considérés comme
des barbares!

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
Exigez l'Etoile Comme Garantie.
PAUL GELPI ET FILS
AGENTS
27 RUE DECAEUR Nouvelle-Orléans

A. CRESSON.
PEINTRE ET COLLEUR DE PAPIER
PEINTRE-DECORATEUR ET MARBRER
218 RUE BOURBON.